

## **Premières évaluations de FMB concernant les événements survenus au Japon**

**Kurt Rohrbach, président de la direction d'entreprise**  
**Conférence de presse annuelle du 17 mars 2011**

Les événements qui ont touché le Japon ces derniers jours – le séisme dévastateur, le tsunami qui l'a suivi et les dégâts sur les installations nucléaires qui sont désormais en partie hors contrôle – nous bouleversent. Nous essayons cependant de suivre avec attention le cours des événements et d'évaluer les informations disponibles de la manière la plus professionnelle et la plus lucide possible. Les données dont nous disposons actuellement sont cependant encore limitées. Je suppose que, comme moi, il vous est insupportable de devoir rester spectateur de ces événements qui suivent leur cours de manière inexorable et de se sentir totalement impuissant.

Avant tout commentaire et conseil donnés à nos collègues japonais sur la procédure à suivre, nous devons prendre en compte les conditions dans lesquelles ces personnes doivent agir. Les séismes et le tsunami ont réduit en cendres leur environnement immédiat et des pans entiers du pays. Ils sont en outre confrontés à la perte de proches ou de parents. Dans cette situation, il n'est pas facile de rester concentré sur son travail et de prendre des décisions avec lucidité. Ces aspects émotionnels, en plus des conclusions techniques, devront également faire partie des enseignements que nous tirerons au cours des prochaines semaines et des prochains mois.

Mesdames et Messieurs, la première question que nous nous sommes posée après les incidents survenus au Japon est la suivante: ont-ils des répercussions immédiates sur l'exploitation de la centrale nucléaire de Mühleberg? Des répercussions si importantes qu'elles rendent nécessaire un arrêt immédiat? Pour évaluer cette question, il faut avant tout tenir compte des aspects liés à la sécurité. Y a-t-il des éléments qui font passer notre mission d'approvisionnement au second plan? Mühleberg est un pilier de l'approvisionnement en électricité de la région, c'est pourquoi un arrêt de la centrale serait également une décision à fort impact économique. Pour remplacer la production de Mühleberg, les autres centrales nucléaires, dans la mesure où leurs exploitants n'en arriveraient pas aux mêmes conclusions, ou les installations fossiles émettrices de CO<sub>2</sub> pourraient prendre le relais. Dans ce contexte et au vu des évaluations des autorités sur la sécurité de l'installation, aucune mesure n'est nécessaire dans l'immédiat à Mühleberg.

Nous nous posons de telles questions depuis longtemps déjà. Nos avons toujours basé nos décisions sur les connaissances les plus récentes et nous nous sommes appliqués à les mettre en œuvre. En tant que producteur d'électricité conscient de ses responsabilités, nous considérons cela comme notre mission sur le long terme. A ce sujet, je souhaite souligner le fait que les coûts investis dans les rééquipements de la centrale de Mühleberg sont supérieurs aux coûts de construction. Tous ces rééquipements ont pour objectif de répondre aux exigences de sécurité, voire de les dépasser. De ce point de vue, les installations de Fukushima et de Mühleberg ne sont que difficilement comparables, bien que leur type de réacteur soit similaire. Hermann Ineichen reviendra en détails sur ce sujet.

Si la conception de l'installation est à prendre en compte, il faut également formuler, dans le cadre de la planification d'urgence, des scénarios complets et partiels qui, humainement parlant, ne devraient jamais survenir. A Mühleberg, de tels scénarios font partie intégrante des exercices pratiques. En effet, comme je l'ai déjà mentionné, il nous est pratiquement impossible d'imaginer la pression que peuvent subir les responsables des centrales en cas de catastrophe. Ce qui se passe actuellement au Japon nous permettra de tirer des enseignements dans ce domaine.

En matière de sécurité sismique, les directives des autorités se basent pour Mühleberg sur des événements extrêmes spécifiques au site. Nous avons fondé nos propres calculs sur le tremblement de terre qui a eu lieu à Bâle il y a près de 600 ans. Dans les semaines à venir, nous devons toutefois reconsidérer nos calculs et vérifier s'ils sont toujours valables actuellement.

Nous avons également appliqué ce principe pour la planification des centrales nucléaires de remplacement. Nous avons toujours tenu compte des dernières connaissances réalisées dans le domaine. A nos yeux, le gel de l'évaluation des demandes d'autorisation générale est une mesure judicieuse. Toutes les parties concernées pourront ainsi rassembler les informations nécessaires dans les semaines et les mois à venir. Les nouvelles connaissances ainsi acquises devront ensuite être analysées dans un contexte global.

Il est clair que les événements qui touchent actuellement le Japon auront une grande influence sur les discussions concernant la future politique énergétique, et pas seulement en Suisse. Il faudra ensuite ouvrir le débat sur la manière dont la Suisse compte envisager l'approvisionnement en énergie de demain. Nous devons nous mettre d'accord sur la direction à prendre, sur les conditions-cadres à adapter et sur les coûts à assumer. Une chose est certaine: pour garantir un approvisionnement en électricité sûr en Suisse, l'accroissement des mesures d'efficacité énergétique et le renforcement de la filière renouvelable sont indispensables. Les grandes centrales resteront probablement

nécessaires. La discussion relative au climat devra également être revue. En tant que fournisseur d'énergie, nous apporterons notre pierre à l'édifice.

Je vous remercie pour votre attention et je donne maintenant la parole à M. Hermann Ineichen.